

Sarah Schwab

{ J'ai travaillé, persévéré
et même si parfois je
pouvais douter, je n'ai
jamais renoncé et je ne
regrette pas du tout. }

Extrait : Votre spectacle s'appelle *Du rêve à la réalité*. Le chemin qui vous a conduit du rêve à la réalité a-t-il été difficile ?

Sarah Schwab : Je dirais que c'est plutôt inattendu, c'est arrivé un peu par hasard, parce que je ne prenais pas véritablement cette direction, je rêvais de faire de la musique mon métier, mais avec ma voix et mes chansons. Les imitations sont arrivées, il y a seulement deux ans et c'est grâce à l'imitation que j'ai débuté une carrière et commencé à mettre en avant ma propre voix.

Comment avez-vous décelé votre talent d'imitatrice ?

Je cherchais un nouveau concept dans la production de vidéos pour les réseaux sociaux, car au début, je ne faisais que des vidéos avec ma voix et je souhaitais proposer quelque chose de différent. J'ai eu l'idée de prendre la voix de quelqu'un d'autre et dès mes premières imitations, les vidéos étaient en ligne dans la journée, c'est comme ça que je suis devenue imitatrice.

Vous avez environ 200 imitations à votre actif,







Dans le spectacle, il y a le piano, instrument avec lequel j'ai commencé lorsque j'étais toute petite et je trouvais important qu'il m'accompagne sur scène.

[Sarah Schwab]

comment est-ce que ça se travaille ?

Je pense que ça se passe au niveau de l'oreille, j'entends peut-être des choses assez précises qui me permettent de modifier rapidement ma voix afin qu'elle ressemble à celle de la personne que je souhaite imiter, mais c'est énormément de travail. En deux ans, je mesure la progression sur les mêmes chansons, car elles n'ont plus rien à voir avec la version de mes débuts.

Au-delà de l'oreille, il y a également un travail sur l'architecture vocale.

C'est assez difficile d'expliquer la manière dont ça se produit. Lorsque j'entends une voix, il se passe quelque chose d'indescriptible, certains muscles vont se contracter d'eux-mêmes comme pour me guider dans ce que je dois faire, c'est assez bizarre. Du coup, ça me permet d'avoir la voix d'une manière globale ensuite, je travaille dans le détail les points plus précis comme la respiration, l'accent ou les intonations sur certains mots.

À vos débuts, est-ce qu'une chanteuse vous a mise d'instinct sur la voie de l'imitation ?

Avec Dalida, ça a été instantané, c'est elle qui m'a mise sur la voie de l'imitation. Vanessa Paradis est arrivée peu de temps après, dans la même heure, parce que je recherchais deux voix assez opposées pour ma première vidéo. Ce sont ces deux voix qui m'ont donné envie de poursuivre dans l'imitation.

Vous est-il arrivé de ne pas poursuivre une imitation ?

Ça m'est arrivé plusieurs fois, mais en général lorsque j'arrête, j'essaie de revenir sur la voix plus tard, lorsque j'ai l'impression de mieux la cerner. Quand je reste longtemps sur un enchaînement d'imitations, le problème, c'est que je suis plus

concentrée sur les transitions plutôt que sur la voix en elle-même. Je dois donc travailler les voix indépendamment avant de partir sur les enchaînements, ce qui prend plus de temps.

Dans un medley d'imitations, vous enchaînez 22 voix en 6 minutes. Comment est-ce que vous réussissez à changer aussi rapidement de registre ?

Je pense que dans un premier temps, il faut se concentrer sur les voix au cas par cas, puis trouver une sorte de suite logique entre chacune d'elle. Ensuite, c'est à force de travail et de répétitions que j'habitue mon cerveau aux transitions afin que ça devienne des automatismes, car il faut une certaine rapidité afin de passer d'un registre à l'autre, car souvent, les voix n'ont rien à voir entre elles. Ce sont les répétitions de ces mêmes enchaînements en boucle qui vont permettre de réussir cet exercice.

En passant des réseaux sociaux où vous cartonnez à la scène où vous faites sold out, quelles difficultés avez-vous rencontré ?

Il y en a eu plusieurs et c'est sur ce point que Patrick -ndlr Sébastien- est intervenu et m'a beaucoup aidée. La première difficulté a été de m'exprimer. Sur les réseaux sociaux, je poste ma chanson et le tour est joué, alors que sur scène, même si ce n'est pas musical, il faut qu'il y ait un échange avec le public entre les chansons. L'autre difficulté, c'est que l'on n'a pas le droit à l'erreur parce qu'on est en direct avec notre public, alors que je peux reprendre autant de fois que je le veux avant de poster sur les réseaux sociaux.

Sur scène, il faut également occuper l'espace.

C'est vrai, mais je ne réfléchis pas tellement à ma façon de bouger, je pense que ça vient assez naturel-





lemenl, à force de regarder les vidéos el d'écouter les **voix**. Ma manière d'occuper l'espace dépend de la chanson que j'interprète, de ce qu'elle inspire el de l'artiste que j'imité, ça se fait assez naturellement

Comment avez-vous réussi à trouver un angle et organiser votre tour de chant d'imitations ?
Sur scène, j'enchaîne 100 imitations en 1h20, il fallait donc trouver un fil rouge pour les mettre en scène, car elles ne sont pas du tout caricaturales. Le spectacle repose sur une envie de performance en restant au plus proche des **voix** que j'imité **tout** en n'étant pas un simple enchaînement d'imitation de **voix**. Patrick a trouvé l'idée de mettre en scène ma vie, celle d'une jeune fille qui rêve de devenir chanteuse, avec des personnages **qui** rentrent en **scène** au fil des imitations.

Vous êtes également multi instrumentiste, quel instrument vous accompagne plus particulièrement sur scène ?

Dans le spectacle, **il y a** le piano, instrument **avec** lequel j'ai commencé lorsque j'étais loule petite el je **trouvais** important **qu'il** m'accompagne **sur** scène. J'ai plusieurs chansons au piano, plus posées, car je chante avec **ma voix**.

Lorsque vous visualisez les vidéos de votre

spectacle, retravaillez-vous certaines choses ?
Absolument. Ce **qui** est compliqué avec l'imitation, c'est qu'à force d'imiter les mêmes **voix**, on **finit** par avoir notre imitation comme référence, **plutôt** que la **voix** originale. **Il** faut y prêter garde parce que ça peut très **vite** être **un** gros défaut. C'est **pour ça que** tout en conservant les automatismes, je reviens régulièrement écouter les versions originales.

Vous avez 24 ans, quel conseil pourriez-vous donner à ces jeunes talents qui n'osent pas franchir le seuil de leur chambre ?

Si quelque chose nous comble, **il** faut éviter d'écouter certains discours autour de soi, car **il** n'y a aucune raison de ne pas le faire. Je suis bien contente de ne pas avoir écouté certains discours négatifs qui pensaient que ça ne marcherait pas. J'ai travaillé, persévéré el même si parfois je pouvais douter, je n'ai jamais renoncé el je ne regrette pas **du tout**. ■

Propos recueillis par Entracte

Photos : Eric Matheron-Balay

Spectacles: ve 20 décembre 20h30 1Casino de Saint-Julien
1Saint-Julien-en-Genevois || di 2 février 2025 17h 1Théâtre
du Casino Grand Cercle 1Aix-les-Bains 11ve 14 mars 20h30
1Salles des Marinières 1Porcieu-Amblagnieu || di 13 avril
18h 1Bonlieu 1Annecy || di 25 mai 18h 1Théâtre les Allos 1
Cluses